

Dossier de presse trigon-film

# El baño del Papa

de Enrique Fernández & César Charlone  
(Uruguay, 2007)



## DISTRIBUTION

trigon-film  
Limmatauweg 9  
5408 Ennetbaden  
Tél: 056 430 12 30  
Fax: 056 430 12 31  
info@trigon-film.org  
www.trigon-film.org

## CONTACT MÉDIA

Régis Nyffeler  
077 410 76 08  
nyffeler@trigon-film.org

## MATÉRIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

## FICHE TECHNIQUE

Réalisation:	César Charlone & Enrique Fernández
Scénario:	Enrique Fernández
Image:	César Charlone
Montage:	Gustavo Gianni
Mixage:	Martin Montrasi
Son:	Daniel Marquez
Musique:	Lucianno Supervielle, Gabriel Casacuberta
Décors:	Ines Olmedo
Production:	Laroux Cine, Montevideo
Co-production:	Andrea Barata Ribeiro, Bel Berlinck, Fernando Meirelles, Serge Catoire
Langue:	Espagnol/f/d
Durée:	97 minutes

## FICHE ARTISTIQUE

Beto	Cesar Troncoso
Carmen	Virginia Méndez
Silvia	Virginia Ruiz
Valvulina	Mario Silva
Nacente	Henry de Leon
Tica	Jose Arce
Meleyo	Nelson Lence
Teresa	Rosario Dos Santos
Gordo	Luna Alex Silva
Capitán	Álvarez Baltasar Burgos
Le soldat	Carlos Lerena

## PRIX, FESTIVALS

- Meilleur scénario, meilleur acteur, meilleure actrice, prix du public, GRAMADO
- Prix Horizontes, SAN SEBASTIAN
- Meilleur scénario, HUELVA
- Meilleur film, meilleur acteur, CARTHAGENE
- Meilleur film, QUITO
- Meilleur acteur, SAN LUIS
- Meilleur film hispano-américain, meilleur acteur, BRESIL
- Prix Glauber Rocha de la Critique, LA HAVANE
- Prix CICAIE cinéma en construction, TOULOUSE

## SYNOPSIS

Nous sommes en 1988, et Melo, petite ville uruguayenne à la frontière brésilienne qui survit essentiellement de la contrebande, attend fébrilement la visite du pape Jean-Paul II. Les médias annoncent des centaines de visiteurs, des milliers de pèlerins en quête de nourriture, boissons, drapeaux, souvenirs et autres médailles commémoratives.

Beto, notre héros, pense avoir trouvé la meilleure source de revenus, des toilettes publiques où les pèlerins pourront venir se soulager. Mais avant de pouvoir construire ses toilettes, et malgré l'hostilité de sa famille, Beto va devoir multiplier les allers-retours de plus en plus risqués à la frontière, sur son vieux vélo, pour passer des produits de contrebande.

*El baño del Papa* se base sur des faits réels, le Pape étant vraiment passé par Melo en 1988.

## LES RÉALISATEURS

### CÉSAR CHARLONE

Réalisateur & directeur de la photographie



César Charlone est né en Uruguay. Après avoir terminé l'école de cinéma de Sao Paulo, il travaille principalement au Brésil. En 1975, il commence comme chef opérateur sur des films documentaires ou des longs-métrages.

En 1997, il s'installe définitivement au Brésil et y mène une carrière de réalisateur. Il réalise alors plusieurs épisodes de la série télé *Cidade dos Homens* (La Cité des hommes) dont il signe aussi les scénarii. Depuis, il alterne réalisation et photographie. En 2001, il assure la photographie de *La Cité de Dieu*, réalisé par Fernando Meirelles, pour laquelle il reçoit, entre autres, la plus haute récompense du Festival de Lodz et qui lui vaut d'être nommé aux Oscars. En 2003, il travaille avec Spike Lee et une nouvelle fois avec Fernando Meirelles sur *The Constant Gardener*.

### ENRIQUE FERNANDEZ

Réalisateur & scénariste



Originaire de Melo, en Uruguay, scénariste, assistant réalisateur ou cameraman, c'est à

différents titres qu'il participe à plusieurs courts-métrages et documentaires en Uruguay et en Allemagne, où il a vécu quelques années.

En 1997, un de ses scénarii originaux est porté à l'écran par Diego Arsuaga, *Otario*. Il sera en sélection officielle au Festival de San Sebastian.

Il enseigne le scénario à l'école de cinéma d'Uruguay.

## NOTE D'INTENTION

### GENÈSE

*Enrique Fernández:* A l'époque, je devais avoir à peu près 10 ans. Beto était le genre de voisin à débarquer tous les matins, juste pour dire bonjour. Sa chemise dégoulinait sur son pantalon et ses maigres jambes faisaient penser à des cure-dents quand il enfourchait son vélo complètement déglingué. Beto vivait avec sa belle-mère, doña Leocadia, une vieille dévote qui s'était prise d'amitié pour ma mère. Pour lui prouver son affection, elle lui avait même offert, un jour, le vieux dentier dont elle n'avait plus l'usage. Deux jours plus tard, ma mère se confondait en excuses et lui rendait ses dents. Elle m'avoua plus tard qu'elle les avait essayées, mais qu'elles ne lui allaient pas. Pendant 36 ans, mon père – mort en 1964 – a écrit des paroles de chansons pour un orchestre de carnaval. C'est ainsi que je suis devenu familier avec cette multitude de personnages. Ils ont habité mon enfance comme ils habitent aujourd'hui le film. Je connais leurs joies et leurs peines. En fait, je continue d'entretenir des relations avec eux quand je retourne dans mon village. Je les connais bien et je les aime.

*César Charlone:* En tant qu'Uruguayen vivant au Brésil, la plupart des sujets qui me viennent à l'esprit sont liés à mon pays. Le premier documentaire que j'ai réalisé et produit en 1978 était un tout petit budget tourné en Uruguay, Brésil, Argentine et Chili. Après 10 ans à tourner des pubs, des clips et des séries, je dois avouer que l'idée de réaliser un long métrage me trottait dans la tête. J'avais quelques projets qui étaient tous liés à mon pays natal, mais ce n'était pas facile de trouver de l'argent pour les financer au Brésil. Quand Elena Roux, la productrice, et Enrique m'ont contacté, je me suis dit que c'était l'occasion. Quand j'ai reçu le scénario, j'y ai vu non seulement une belle histoire avec des personnages attachants, mais aussi la possibilité de réaliser mon vieux rêve, travailler dans mon pays avec une histoire uruguayenne. Pour moi, Melo a une saveur spéciale: c'est une ville uruguayenne vivant sous influence brésilienne. Presque tous les habitants de Melo parlent portugais, regardent la télé brésilienne et achètent des produits brésiliens. Je me suis tout de suite senti à la maison.

### UN TRAVAIL À QUATRE MAINS

*César Charlone:* Nous avons beaucoup travaillé avant le tournage, fait ensemble les dernières révisions du scénario, les repérages, ... J'adorais l'histoire d'Enrique et je voulais la rendre la plus cinématographique possible. J'ai fait un découpage très détaillé que nous avons revu ensemble et que nous avons transmis à l'équipe. Ainsi, lors du tournage, tout le monde savait que faire et pourquoi. Le tournage a été simple et agréable. De plus, Fernando Meirelles, le réalisateur de *La Cité de Dieu*, avec qui je travaillais, a été enthousiasmé par le projet et est entré en coproduction avec notre société O2 Filmes au Brésil.

*Enrique Fernández:* Nous avons fait un plan de tournage très précis et avons beaucoup répété avant de tourner. Nous avons eu de longues discussions à propos des personnages, des situations, des

enjeux du film, et de la manière de les rendre à l'écran. Le tournage a été facile et agréable. Sur le plateau, nous sommes restés très proches pour la direction des acteurs. César prenait soin de tout ce qui était lié à l'aspect visuel, pendant que je m'assurais que nous restions fidèles à notre scénario.

## UN CASTING ORIGINAL

*Enrique Fernández:* Notre casting est composé d'acteurs professionnels et non professionnels. Les professionnels sont Cesar Troncoso (Beto), Virginia Mendez (Carmen, la mère) et Nelson Lence (Meleyo, le douanier volant). Puis viennent Hugo Blandamuro (le barman) et Carlos Lissardy (Ches le fou). Tous les autres sont des habitants de Melo. Ils ont tous répété pendant quelques semaines afin de leur donner l'assurance, la souplesse et la concentration nécessaires à affronter la caméra. Nous avons des acteurs avec une grande expérience, des non-professionnels qui se sont révélés de vrais acteurs, et des gens qui ont fait les acteurs mais qui n'avaient jamais vu de caméra... C'était merveilleux de voir les scènes où tous ces acteurs jouaient ensemble et qu'il était impossible de distinguer le non-professionnel de l'acteur expérimenté.

*César Charlone:* Cesar Troncoso et Virginia Mendes, qui sont des acteurs uruguayens reconnus, avaient déjà été pressentis par Enrique. Mais avoir un tel casting et les «mélanger» avec des non-professionnels ne paraissait, a priori, pas aisé. De plus, ils viennent principalement du théâtre. J'avais travaillé deux fois avec Chris Duurvoort, le répétiteur. Il est capable d'homogénéiser n'importe quel casting. Il s'est rendu plusieurs fois à Melo avant le tournage et a travaillé avec eux sur la construction de leur personnage et sur des détails tels que «comment avoir l'air d'un cycliste aguerri». En voyant Beto et Valvulina ou Carmen et Silvia jouer ensemble, on a du mal à distinguer le professionnel.

## ÉPILOGUE

*César Charlone:* Ce que j'aime dans *Les toilettes du Pape*, ce sont les différentes dimensions de l'histoire. Il y a la dimension sociale, très sud-américaine. Le fait que nos «héros» soient des contrebandiers et que nos «mauvais garçons» soient l'autorité, le pouvoir. Les codes moraux et sociaux sont assez différents de ce que l'on voit habituellement. C'est une histoire qui parle de la nécessité d'avoir un rêve, d'espérer mieux. Mais nous avons également notre «histoire d'amour», la vraie histoire d'amour, mais c'est une histoire silencieuse, quasiment cachée. Celle d'un père qui veut être aimé, accepté et même admiré par sa fille.

*Enrique Fernández:* L'histoire se termine par un rêve qui se brise, mais pas par la mort de l'espoir. Et c'est ainsi car la lutte quotidienne de Beto, comme probablement celle de tous les pauvres dans le monde, est une tâche qui s'entreprend jour après jour avec conviction et courage. Comme partout ailleurs sur terre, un jour, la culture et les traditions des habitants de Melo n'existeront plus. Ils changeront ou disparaîtront. Nous avons voulu dresser leurs portraits avant ce jour.

## LES DEUX ACTEURS PRINCIPAUX

### **César Troncoso**

Cesar a commencé des études d'acteur à l'âge de 25 ans, à la fin des années 80. Pendant ses études, il a formé un duo comique avec Roberto Suarez. Ils intervenaient dans les boîtes de nuit, les fêtes et les concerts. Depuis sa sortie de l'école, il a joué sans relâche au théâtre et a enchaîné plus de 30 pièces. La plupart de ces pièces étaient jouées dans des endroits incongrus (gares, étables, appartements, parcs, etc.) Il a tourné dans nombre de festivals sud-américains. En 2004, il remporte le prix Florencio du meilleur acteur. Au cinéma, après avoir joué dans quantité de courts-métrages, on lui propose un premier grand rôle en 2003 dans le film de Guillermo Casanova, *Le voyage vers la mer*. Pour ce rôle, il a remporté le prix de la révélation et du meilleur acteur de la critique uruguayenne. On l'a vu plus récemment dans *XXY*, le film argentin de Lucia Puenzo.

### **Virginia Mendez**

Diplômée de l'Ecole d'art dramatique Margarita Xirgu (Montevideo), Virginia travaille comme actrice professionnelle depuis les années 80. Elle est l'un des membres fondateurs de la compagnie Italia Fausta, l'une des plus prestigieuses d'Uruguay. Elle a joué avec Petru Valenski et Luis Charamelo dans *Qui a peur d'Italia Fausta*, une pièce qui a tourné pendant 15 ans. Elle a également fait des décors, des costumes et des scénographies pour plus de 250 pièces en Uruguay. En 1988, elle a reçu le prix Florencio de la meilleure actrice. Son rôle dans *Les Toilettes du pape* marque ses débuts cinématographiques.